

Programme de la journée

8h30 : départ de Laroque Timbaut en co voiturage

9h30 : arrivée place de la mairie à Duravel.

10h00 à 13h00: visite guidée par Mme Sally Gaucheron, de la bastide de Montcabrier et des vestiges du castrum de Pestilhac (à 20 à 30 mm de marche).

13h00 à 14h30 : pique nique sorti du sac sous la halle de Saint Martin le Redon. (Apéritif offert par l'association).

14h30 à 15h30 : Ballade dans le village et visite de la Tour de Mesclaprès.

15h30 à 16h00 : visite de l' église de Saint Avit

16h00 à 17h00 : visite de l' église de Duravel et de sa crypte.

17h00 à 18h00 : visite d' un vignoble de Cahors avec dégustation.

19h00 retour Laroque Timbaut

MONTCABRIER



Bastide du XIIIème siècle située au centre de la vallée de la Thèze aux confins du Périgord, de l'Agenais et du Quercy (vallée du Lot) effleurant le début de la Bouriane.

Fondé en 1298 sous le règne de Philippe le Bel par le sénéchal du Périgord et du Quercy, Guy de Caprary, Montcabrier est opposé aux seigneurs de Pestilhac (castrum situé en face, de l'autre côté de la vallée de la Thèze) dont la lutte fut ardente mais qui finit à l'avantage de Montcabrier.



Bastide très bien implantée avec ses rues parallèles qui s'organisent autour d'une place carrée bordée de belles façades médiévales avec arcades et cornières en encorbellement..



A noter, des escaliers dans les entremis séparant les habitations ; l'église St Louis (XIVème siècle) domine la place de toute la hauteur de son clocher - mur à six arcatures et son très joli portail rayonnant intégrant une rosace, curieuse porte latérale ornée d'un arc ployé en

contrecourbe ; le presbytère surmonté de sa mite de cheminée ajourée ; maison dite de la cour de justice avec son échauguette du XVIème, ancienne maison de la jugerie avec sa fenêtre renaissance ; vestiges de l'enceinte, remparts, porte fortifiée, tour d'angle.

Castrum de Pestilhac



Implantées sur une colline dominant la vallée de la Thèze, les ruines de l'ancien castrum de Pestilhac constituent l'un des plus remarquables sites fortifiés du Moyen Age en Quercy. Auprès de deux chapelles romanes protégeant l'accès au cœur du fort, une série

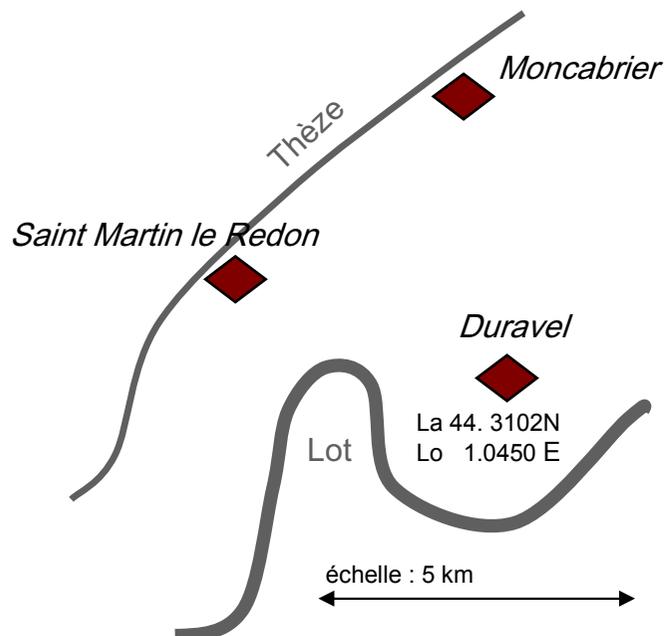
de maisons de chevaliers offre un ensemble exceptionnel de constructions à angles arrondis. Les seigneurs de Pestilhac prirent parti durant la guerre contre les Albigeois pour le comte de Toulouse, partisan de la cause cathare. En représailles, Simon de Montfort confisqua une partie de leurs biens vers 1214, dont le castrum de Pestilhac, place forte comprenant un château, une église et des demeures.

Il ne subsiste de ce dernier, établi sur un éperon rocheux faisant face à la bastide de Montcabrier fondée par le roi de la France à la fin du 13e siècle, qu'un ensemble de bâtiments ruinés.

On reconnaît parmi ceux-ci, masqués par les broussailles, des éléments de fortification (portes et enceintes), deux chapelles romanes ainsi que plusieurs demeures appartenant aux chevaliers qui défendaient la place forte.

Construites en pierre, ces demeures de la fin du 11e ou début du 12e siècle étaient constituées d'un simple logis de plan rectangulaire, ou d'un logis associé à une tour. Toutes ces maisons sont caractérisées par des angles arrondis.

A la pointe sud-est et jouxtant les chapelles castrales qui barrent la plate-forme, quelques éléments de maçonnerie affleurant au sol indiquent l'emplacement de la résidence des seigneurs de Pestilhac.



SAINT MARTIN LE REDON

La vallée de la Thèze dans laquelle se niche en rond (redond en occitan) la commune de Saint Martin le Redon, semble avoir été occupée depuis les époques les plus reculées. Les fouilles archéologiques mettent au jour des vestiges des périodes du paléolithique, du néolithique et plus récemment, de l'âge de bronze. Une

nature qui offre toutes les commodités- terres riches dans la vallée, bois giboyeux sur les coteaux, sources abondantes aux vertus très tôt reconnues (la source St Martial est aujourd'hui encore exploitée pour ses remarquables vertus dermatologiques)- tout ceci explique cette occupation aux époques préhistorique et protohistorique. Cette occupation s'est naturellement poursuivie à l'époque gallo-romaine comme en témoigne la voie romaine qui traverse le village et qui relie St Martin à Duravel. Cette voie romaine devient au moyen âge "le chemin des auvergnats" et n'est plus aujourd'hui qu'un sentier de randonnée. Du moyen âge subsistent l'église romane dont le clocher-tour a été surélevé à une époque postérieure, les tours du château de Guiral à Cazes-Marnhac, la tour gothique de Mes-calpres dans les bois et les parties anciennes de certaines maisons du bourg dont l'aspect général est des XVIIème et XVIIIème siècles.

Enfin, c'est de St Martin qui s'étend jusqu'à son pied, que l'on peut le mieux contempler la puissante silhouette du château de Bonaguil, plus bel exemple de l'architecture militaire médiévale.

DURAVEL

Niché au pied d'un arc de collines boisées, qui l'abrite des vents du Nord, Duravel bénéficie d'un climat doux et ensoleillé. Au Sud, s'étend une vaste plaine bordée par le Lot.

Principalement à vocation viticole, elle a gardé le charme que lui ont conféré des exploitations familiales.

Le bourg, riche de son église, de ses vieilles pierres et de ses ruelles s'étage à flanc de coteau. Enfin, les bois qui recouvrent les hectares de collines offrent de nombreuses possibilités de randonnées. Paysages verdoyants, vignoble, vieux village, collines boisées, autant d'invitations à la découverte, la promenade ou le repos.

Ancienne ville gallo-romaine, Duravel, alors nommée DIO-LINDUM a été fondée par les Romains pour être une station militaire sur la grande voie stratégique de Bordeaux à Lyon. (Malheureusement, les vestiges de ce temps ont disparu au cours des guerres de religion de 1596.)



Au XIème siècle, Duravel possède un prieuré dépendant de l'Abbaye de MOISSAC fondée par Clovis et restaurée par Charlemagne. Les corps de trois Saints originaires de Palestine et

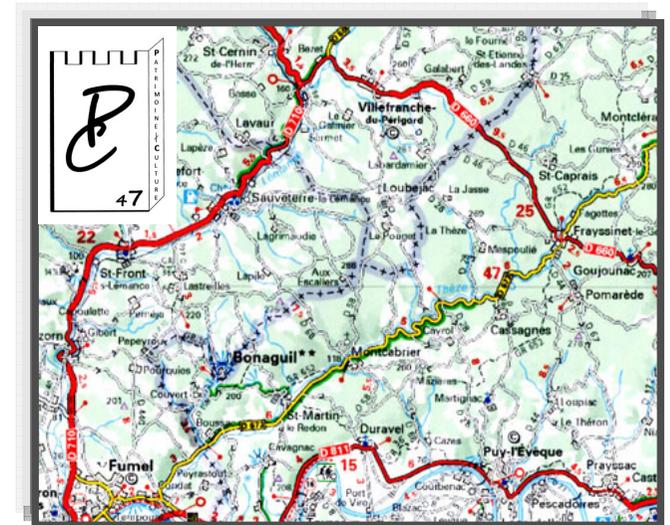
d'Egypte, **Hilarion, Agathon et Poemon**, y sont amenés. Ils se trouvent toujours dans l'église où depuis le XIIème siècle, ils sont l'objet de pèlerinages et, tous les cinq ans, **d'une fête de l'ostension le 24 octobre 2010. Le tombeau est ouvert, les 3 squelettes sont visibles.**



1369, « Guerre de 100 ans », Duravel est attaquée par les Anglais sous les ordres de Robert Knolles. Ville peuplée alors de 6000 habitants, elle résiste pendant six semaines et met les attaquants en déroute. En remerciement, le roi lui octroie des armoiries : De gueules, à une couronne fermée d'or, au chef d'azur, chargé de trois fleurs de Lis d'or.

Ballade Lotoise à la découverte du Patrimoine

Dimanche
17 octobre 2010



Association

Patrimoine et Culture Laroque Timbaut

tél : 09 61 63 85 52 / 09 60 44 29 49

e mail :

christian.meyzonnat@orange.fr

site internet :

www.patrimoineetculture47.com